

L'INTERROGATOIRE



STOP, un livre pour dénoncer les ravages du capitalisme

L'écrivain **Olivier Bordaçarre**, dont on avait beaucoup apprécié le livre *Appartement 816* (l'Atalante, 2021) est à l'origine de *STOP*, un recueil de 68 textes d'écrivains et artistes à paraître le 5 octobre. Tous réagissent, à leur manière, à la destruction en cours de l'humain et de la nature.

Comment est venue l'idée de STOP?

Un jour d'abattement, en 2022, j'ai listé les dégâts humains, sociaux, environnementaux du capitalisme. Je ne savais pas quoi faire de ça. On s'est dit avec des amis qu'on allait solliciter des écrivains et on a fini à 68. Les auteurs de polar sont ceux qui ont répondu avec le plus d'enthousiasme.

Comment peut-on résumer STOP?

C'est un livre qui s'inscrit dans un mouvement subversif face à la propension du système à vouloir homogénéiser les populations, les mettre dans des cases: les chômeurs, les migrants, les pauvres, les riches. L'homogénéité est un des fers de lance du combat capitaliste. Ce livre affirme que le contraire est toujours possible, qu'on a une petite chance de retourner ça si on est groupés.

Vous avez trouvé un éditeur facilement?

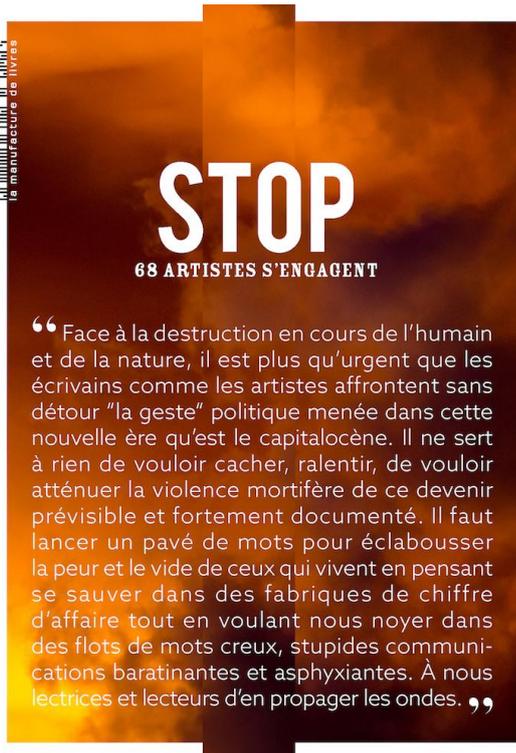
Oui, Pierre Fourniaud, le patron de la Manufacture de livres a dit oui tout de suite. Il s'occupera de reverser les recettes à des associations. Et une trentaine de libraires ainsi que de nombreux festivals sont prêts à nous aider. Notre but, c'est de construire du concret tous ensemble.

Recueilli par Alexandra Schwartzbrod

Photo : Rémy Tricot

68 artistes s'engagent pour dire STOP

BONNES FEUILLES - « Face à la destruction de l'humain, à la destruction de la nature qui s'approche plus vite encore, il est plus qu'utile, plus qu'urgent que les écrivains comme les artistes, affrontent dans un face à face sans détours " la geste " politique menée dans cette nouvelle ère qu'est le capitalocène. »



Un groupe de **soixante-huit écrivains et écrivaines** s'est présenté à **La Manufacture de livres** avec comme intention, exposée sous la forme d'un **manifeste**, de créer un recueil de textes engagés.

Ils envisageaient la littérature comme un acte de **résistance**, cherchant à unir des oeuvres qui serviraient de base à des discussions publiques et des moments de rencontre lors de festivals et dans des librairies :

« Il y a des périodes de l'Histoire particulières où, comme l'arme **Sandra Lucbert** : « La hauteur des enjeux, des urgences et même des périls nous requièrent. » *Il n'est pas inadmissible, pour un artiste, de continuer à travailler sur des questions non politiques. Mais il est parfois nécessaire de s'arrêter un temps, pour imaginer un autre futur, refonder une collectivité, une communauté basée sur l'interdépendance et le respect. Nous, les autrices et les auteurs, face à l'urgence, considérons que nous vivons une époque où la littérature est appelée à se positionner.* »

Les éditions **La Manufacture** de livres nous en proposent les premières pages en avant-premières :

Les auteurs de ce recueil sont : Alain Liévaux, Mouloud Akkouche, Maryse Belloc-Richelle, Laurence Biberfeld, Jean-Luc Bizien, Antoine Blocier, Olivier Bordacarre, Jeremy Bouquin, Anne Bourrel, Camille Brunel, Gwenaël Bulteau, Fabrice Capizzano, Luc Chatel, Christian Chavassieux, Fabrice Chillat, Danu Danquigny, Samuel Deiler, Dominique Delahaye,

Jeanne Desaubry, Pascal Dessaint, Lionel Destremau, Benjamin Dierstein, André Faber, Dalie Farah, Sébas en Gendron, Chrysostome Gourio, Alain Héril, Cyril Herry, Valentine Imhof, Patric Jean, Anouk Langaney et Michèle Pedinielli, Hervé Le Corre, Nicolas Le Flahec, Marin Ledun, Alexandre Lenot, Jérôme Leroy, Jean-Yves Liévaux, Grégoire Magny, Elsa Marpeau, Georges Mérillon, Andrée A. Michaud, Gérard Mordillat, Corinne Morel Darleux, Max Obione, Jean-Hugues Oppel, Philippe Paternolli, Jean-Denys Phillipe, Hubert Prolongeau, Serge Quadruppani, Jean-Marc Raynaud, Jean-Luc Richelle, Yvan Robin, Nicolas Roméas, Thyde Rosell, Christian Roux, Jean-Marc Royon, Sébastien Rutès, Rachid Santaki, Stéphane Servant, Francois-Henri Soulié, Pierrick Starsky, Sophie Vandevuegle, Edmond Baudoin, Carol Vanni, Jean Vautrin, Marie Vindy, Eric Wittersheim.

LE VENT SE LÈVE

Par **Michel Sajn**

À force d'être vêtu de noir depuis mes jeunes années punk pour porter le deuil du futur et de la joie, j'avais oublié que l'on pouvait gagner en créant. C'est pour cette raison que je n'ai jamais collectionné les billets de concert ou de théâtre ni les œuvres d'art, mais j'aurais aimé collectionner les créateurs, tant ils m'ont apporté un autre langage, une autre façon de chercher, une solution personnelle tout autant que des moyens d'infléchir le sens de la courbe morbide que prennent nos sociétés et que l'on nomme à présent "l'effondrement". J'étais un peu agacé de ne voir que de faux rebelles subventionnés et des polémiques convenues menées par des gens qui ne vont jamais au bout et se contentent de se donner bonne conscience en faisant "leur part", comme ils disent, oubliant par là même leur devoir, celui de maintenir un avenir pour nos descendants et un vouloir vivre commun envers et contre tout.

Et pourtant "le vent se lève", comme ce fut dit un certain 13 mai 1968 quand la grève générale commença. Il est temps d'agir pour que cet effondrement ne soit pas inéluctable dans une atmosphère très second degré, avec ce ton cynique et désabusé de ceux qui croient que ça n'arrive qu'aux autres, alors que nous sommes tous dans le même bateau, sur la même Planète.

Eh bien, au moins, dans La Création et la Culture, le vent se lève et l'on en ressent le souffle dans les programmes et dans les propositions artistiques : les femmes sont à l'honneur, elles le seront de plus en plus dans La Strada, car elles ont, depuis #MeToo, enclenché la vitesse supérieure pour lutter contre le sexisme, le racisme et toute forme de domination qui inspirent cette montée fascisante en train de détruire notre Planète par sa bêtise, sa cupidité et sa violence.

Vous pourrez faire la connaissance de deux d'entre elles : **Emmanuelle Bourret**, nouvelle directrice du Théâtre de Grasse au parcours atypique, imprégnée de Droit public pour servir l'intérêt général et d'une passion pour la création (page 9), et **Christine Lidon**, autrice-compositrice-interprète niçoise issue du rock'n'roll, féministe engagée, première femme élue à la présidence de la SACEM, chasse gardée des hommes depuis sa création. Une performance (page 32) !

En page 8, le spectacle **Guten tag, Madame Merkel** présenté à La Garde et Puget-Théniers, rend hommage à Angela Merkel, qui sut naviguer avec sang-froid dans un monde politique dominé par les hommes et influença profondément les décisions européennes, gagnant le respect de ses homologues masculins, et notamment d'un homme comme Vladimir Poutine ! Sans oublier, un hommage très **Jazz Sous les Bigaradiers** aux héroïnes de cette musique (page 4).

En jazz, le mot free est un qualificatif important, car c'est LA musique

de l'improvisation, mais aussi de l'antiracisme. **Jazz à Porquerolles** est l'un des 11 lauréats de la Fondation Les Petits Frères des Pauvres, et à ce titre, une année durant, réunira des Hyérois.es en situation d'isolement et des enfants éloignés de la culture vivant sur l'île de Porquerolles, pour créer un album qu'ils interpréteront, accompagnés de musiciens professionnels, lors de l'édition 2024 du festival. **Abraham Inc.** avec une bande son funk klezmer futuriste, veut "rassembler les gens grâce à la musique, en célébrant les différences et les similitudes" au Théâtre de Grasse. Dans ce même état d'esprit, la fabuleuse et belle histoire de **La Trinquette Jazz Club** trace sa voie : le nouveau club de jazz, qui repose sur un métissage des cultures, aussi bien musical que culinaire, organise un **concert gratuit** pour fêter son ouverture avec un parrain de marque : **Thomas Delor**. Une oasis libertaire dans ce monde de xénophobes. Le tout à lire en page 4.

Ce besoin de vivre ensemble nettement refoulé par le covid et le confinement généralisé a accéléré la prise de conscience de notre besoin de naturel. Ainsi la reprise de **La Peste** d'Albert Camus, à Antibéa, par **Robin Delval**, établit-elle clairement des résonances avec la pandémie et les problèmes sociétaux que nous connaissons aujourd'hui (page 8). Le **Nous y voilà** de **Philippe Torretton** est, lui aussi, un véritable cri d'humanité à découvrir à Bandol, au Broc et à Monaco (page 10). Ici, on parle de nous qui vivons dans une réalité différente des marchés financiers et de la demande croissante. Car notre existence est celle des étés qui s'éternisent jusqu'en hiver, des incendies toujours plus vastes et meurtriers, des inondations aux allures de fin du monde qui déciment les populations les plus fragiles. Alors si au lieu de voir la vie en noir, nous tentions d'en distinguer toutes les nuances ? C'est le pari de l'auteur **Michel Bellier** avec la pièce **Quelque chose a disparu mais quoi ?** présentée, à l'issue d'une résidence de création, par le Théâtre de Grasse (page 9).

Dans tout ce tumulte, nous ne souhaitons qu'une chose : La Paix, et pour cette dernière, la Culture se bouge. Ainsi Cannes s'est-elle jumelée avec la ville de Lviv en Ukraine. Si dans un premier temps, ce rapprochement consistait essentiellement en un soutien humanitaire de la part de la Cité des festivals, cet accord s'est depuis étendu aux domaines de l'éducation, du sport et de la culture... Il est ici question d'un "concert héroïque" où sera interprétée la Symphonie du même nom par l'**Orchestre National de Cannes**, pour un concert caritatif au profit du programme **Unbroken**, lancé par l'Hôpital principal de Lviv (page 6). On peut aussi évoquer l'adaptation des **Géants de la montagne**, pièce inachevée de **Luigi Pirandello**, donnée en français et en ukrainien (surtitrée en français) au Théâtre de l'Esplanade à Draguignan, où l'on atteint une dimension particulièrement forte avec la volonté de faire entendre la langue d'une nation qui vient tout juste de fêter ses 30 ans,

mais vit depuis 2013 en conflit ouvert avec la Russie (page 8).

Ce sont la rue et les cultures urbaines qui sonnent le "réveil" de ce mauvais rêve avec **G.R.O.O.V.E.**, spectacle qui a fait l'ouverture du Festival d'Avignon 2023. Cette collaboration entre le Théâtre National de Nice et Anthéa permet de partager collectivement une traversée dans les méandres d'un lieu et d'une histoire, notre histoire, plus que jamais chargée d'une actualité brûlante (page 12). La Rue et les quartiers, que l'on retrouve, habillés de couleurs à l'occasion du 4e **festival Coul'heures Urbaines** (page 16).

Et puis il y a la jeunesse, la remise en question, l'énergie pure des jeunes artistes. Un souffle puissant dans le sens de la vie avec, à Nice, l'**exposition des diplômé.e.s de la Villa Arson**, *Ce qui nous oblige*, où les étudiants remettent en question l'institution même, qui les forme, avec la bénédiction de leur Direction (page 15). 68 auteurs (tiens, tiens... chiffre symbolique !) se sont réunis et ont trouvé *La Manufacture de livres pour éditer STOP !* et lancer un "pavé de mots pour éclabousser la peur et le vide de ceux qui vivent en pensant se sauver dans des fabriques de chiffres d'affaires tout en voulant nous noyer" (page 19). Le **Metaxu** à Toulon fait **Vrrraiment !** ce qu'il faut avec son festival : changer la cité, faire participer, partager, pour que toutes les générations de toutes origines dessinent un autre monde dans l'espace public, et qu'enfin les murs soient laissés à la création et plutôt qu'à la publicité qui ne vend que de l'inutilité polluante (page 16).

Alors nous est revenue l'envie de sentir le vent ! La Strada sera présent au **Festival du Livre de Mouans-Sartoux** qui a toujours préféré le débat et l'échange au mercantilisme (pages 20-21). Un événement qui s'étend bien au-delà de la littérature, avec de la musique, du cinéma et des performances scéniques. Parce que l'humain aspire avant tout à la paix, thème de cette édition 2023. Nous y tiendrons un stand (**Gymnase de la Chênaie, Espace A, Stand 011**) où nous vous accueillerons avec quelques-uns des acteurs qui nous donnent envie de continuer... Plus tard, le 23 novembre, nous vous présenterons **Tempêtes** par le "Massegia Sound System", parce que la Tempête Alex est passée par la Roya et que l'accueil des migrants par les habitants de cette vallée a permis à certains rétrogrades de stigmatiser ces montagnards qui ont osé la fraternité. Et si être femme et comédienne en haute montagne ne reçoit guère de compassion dans la "bobo nation", avec ce duo explosif, nous prenons le parti de l'humour, de l'insolence, de l'amour et de la liberté. Ils sont de bien meilleurs moteurs que la haine, l'égoïsme, la cupidité et la peur... Venez partager et parler, tout est gratuit ! Le vent se lève pour une autre Tempête, qui gonflera nos voiles pour quitter ces rivages morbides vers lesquels nous destinent les roitelets qui croient pouvoir nous diriger.

La Strada vous invite !

Littéralement, puisque l'entrée est gratuite, sur invitation... La Cie l'Embrayage à Paillettes présentera à la Villa Arson à Nice, le 23 novembre 2023, une performance théâtrale intitulée **Tempête(s)**.



Tempête(s) - Massegia Sound System © DR

Tempête(s) est une action théâtrale où deux comédiennes vous feront comprendre, avec beaucoup d'humour, de la musique et des images, ce qu'est la vie dans la Vallée de la Roya pour deux femmes qui quelquefois pêtent un câble avec leurs ados dans ce "monde d'après"... Après la Tempête (Alex ?), après le covid... Elles sont très drôles et souvent touchantes. Côté bande son, tous les genres sont passés en revue et composés maison (rap, electro, chanson...), sauf le final, véritable ode à la féminité, avec des bouffées d'enthousiasme, sur un titre très connu des 80's dont les paroles vous donneront envie d'être libre... et femme ! Parce que la vie vue par des femmes en pleine activité est une tempête. Parce que le dire et en débattre, c'est comme un vent qui se lève pour dénoncer cette vie de plus en plus chaotique... Nos leaders politiques et leurs discours "à côté" devraient en tenir compte avant qu'une réelle tempête n'éclate, parce que c'en est trop pour les mères, les sœurs, les compagnes, les épouses, les filles... Jusqu'à quand faudra-t-il que toutes ces femmes nous secouent pour que cesse enfin cet ouragan morbide que l'on nomme "nouvel ordre mondial" ? Faudra-t-il qu'elles provoquent une tempête ?

La Villa Arson, en pleine révolution (voir article page 15), a élaboré un parcours artistique dans la vallée de la Roya dans le cadre d'un projet de coopération transfrontalière : *Perspective/Prospettive*. Elle est en train de devenir une oasis, un havre de résistance à cette poussée d'inhumanité qui semble frapper notre monde. C'est aussi pour cela que La Strada l'a choisie pour y produire cette représentation, en partenariat avec l'**Université Côte d'Azur**. Celle-ci nous soutient, nos objectifs d'ouverture et de découverte de la création étant proches de **UCArts**, sa section culturelle... Rien ne vaut l'indépendance, et les universités tentent de le rester, comme nous le sommes à La Strada. Nous avons choisi de la préserver pour cette **Tempête(s)** qui descend tout droit de la Roya grâce à la **Cie de l'Embrayage à Paillettes**.

Ce n'est pas tous les jours qu'un journal produit une pièce de théâtre et prend parti, mais nous connaissons trop les gens de ce "Massegia Sound System", un clan de résistants de la Roya dont nous apprécions la démarche, car ils travaillent et vivent dans une vallée de haute montagne secouée de toutes parts : la tempête Alex, la tempête migratoire, les problématiques posées par la vie en haute montagne, surtout pour deux femmes, comédiennes, musiciennes, mère et épouse. Aussi, après le show caritatif habituel auquel nous avons assisté suite à la catastrophe climatique qui a frappé la vallée de la Roya, le suivi du traumatisme est quasi inexistant et peu de programmeurs osent se lancer dans l'aventure avec ces femmes insolentes !

Qui sont les **Massegia** ? **Nathalie**, clownne décapante, comédienne hors pair, militante qui ne l'affiche pas ; **Rémy**, son frère, vidéaste-poète qui a enfin connu le succès avec le film *Nais au pays des loups*, tourné avec sa femme et sa petite fille ; et **Gwen**, sa compagne, qui a composé la musique du film, et a retrouvé dans la Roya cet esprit frondeur et ce courage inhérent à sa région natale, la Bretagne. Nath et Gwen (encore à la composition) sont sur scène, Rémy se charge des images qui peuplent le spectacle, le tout mis en scène par **Thomas Oudin**.

Pour toutes ces raisons, pour la qualité de ce spectacle minimaliste et explosif, généreux et positif, contestataire et désinvolte, La Strada compte sur vous pour soutenir ces femmes, ce projet, cette compagnie, le 23 novembre prochain à la Villa Arson, Nice. L'entrée est gratuite, sur invitation, il suffit de **télécharger vos billets sur culture.univ-cotedazur.fr/agenda/tempetes**.

23 nov 20h30, Villa Arson, Nice. Rens : la-strada.net & culture.univ-cotedazur.fr/agenda/tempetes • **Tempête(s)** : Cie de l'Embrayage à Paillettes – Écriture : Gwenn Massegia, Nathalie Massegia & Thomas Oudin – Musique : Gwenn Massegia – Paroles : Nathalie Massegia – Aide à l'écriture : Mandine Guillaume – Mise en scène : Thomas Oudin – Regards extérieur : Olivier Debos & Inès Fehner – Aide scénographique : Emmanuel Gavaille – Jeu : Gwenn Massegia (Gwendoline) et Nathalie Massegia (Nicole) – Créations visuelles & audiovisuelles : Rémy Massegia – Régie son : Grégory Lampis & Jérémy Demesmaeker (en alternance) – Régie lumières : Jérémy Demesmaeker & Thomas Oudin (en alternance) – Régie vidéos : Thomas Oudin

LA STRADA À MOUANS-SARTOUX

LA STRADA vous attend sur son stand – Gymnase de la Chênaie, Espace A, Stand 011 – à l'occasion du Festival du Livre de Mouans Sartoux, du 6 au 8 octobre. Vous y trouverez une partie de l'équipe, des auteurs, des éditeurs d'ouvrages littéraires et de disques... et du temps pour échanger ! **ILS ONT AIMÉ ET REVIENNENT...** **Didier Balducci**, alias Memphis Mao, guitariste des Dum Dum Boys, sera représenté par son label **Mono Tone Records**, qui réédite des groupes mythiques de rock, en produit de nouveau, et publie des livres qui font sa légende comme *Tourisme parallèle*. **Beaucoup de coups productions**, label niçois atypique, y présentera ses productions. Dans ce registre, vous pourrez aussi découvrir la programmation musicale de la salle de musique actuelle indépendante : **l'Altherax**. Eh oui, il est possible de créer un espace en toute liberté, et de le faire tourner pour que vive une musique débridée sans diktat institutionnel ou... politique ! **Mo Rezkallah**, qui décrit des mondes surréalistes et violents, avec une poésie crue, sera présent. Sa trilogie sur le quartier des Moulins l'a propulsé sur le devant de la scène underground. La rue est aussi un creuset de talents pour cette nouvelle composante des arts urbains : la littérature. **Laurence Fey**, journaliste, écrivaine (publiée chez Fayard, First éditions, Audacia éditions et Bayard jeunesse), doctorante en littérature, et surtout pigiste émérite de La Strada, présentera une actualité double : côté jeunesse, un recueil de contes de Noël, avec l'une de ses histoires, *Le plus beau jouet du monde*, déjà traduit en anglais, néerlandais et chinois ; côté littérature, la réédition du *Traité de la vie élégante de Balzac*, avec son texte critique (postface). Venez aussi découvrir *Commune histoire*, premier opus de la *Collection Pistes* éditée par La Storia, en présence de son auteur **Christophe Juan**, autre pilier de la rédaction de La Strada.

ILS NOUS REJOIGNENT CETTE ANNÉE... Nous invitons une partie des auteurs des **Éditions Au Pays Révé** sur notre stand, et accueillerons une icône de l'art et de la féminité, grande amoureuse et femme libre : **Hélène Jourdan-Gassin**, qui fut la créatrice de la seule foire de l'Art Contemporain azuréenne. Elle dédicacera en primeur son dernier roman *Tu reviens quand ?* Nous vous attendons ! Ce Festival du Livre n'est-il pas l'endroit rêvé pour échanger avec nos lecteurs !

a ...v † † v 1 FRA

la STRADA
L'ESSENTIEL DE LA CULTURE AU PAYS DES PARADOXES

Famille du média : ^ u z r † 1 † f † t
x ...r € u 1 f ^ s } z t

Périodicité : S z ~ v € † ^ v } } v

Audience : F B E I J C

Sujet du média :] z w v † † (€} v



Edition : ` † † , s ...v 1 C A C D 1 a

Journalistes : >

Nombre de mots : E D A